



## GOUDE UR BANNAC'H... AN DISP@C'H!



Niverenn/ numéro 11. Miz gwengolo/ Miz here. Septembre/ octobre 2000.  
**Gratuit ou soutien.**

**Dossier spécial rentrée: éducation, pédagogies alternatives, interview  
centre d'éducation libertaire Bonaventure, pages 2 et suivantes.**

Edito: salut à toutes et à tous, après cette trêve estivale, Goude ur bannac'h...an dispac'h! reprend sa parution habituelle (bimestrielle). Je voudrais juste faire une mise au point dans cet éditto sur les qualificatifs et critiques employés à l'égard de cette feuille d'info. Deux fanzines, *Earquake* n°71 et *Halte aux Mammouths simiesques* N°5 ont parlé respectivement de la "newsletter pro indépendantiste bretonne" et "des idées de libération nationale apparemment défendues par le rédacteur". Or je ne me reconnais pas comme tel. Voici quelques précisions pour mettre les choses au clair. Pour la première qualification, j'admets tout à fait, au vu de la brièveté de la chronique, et aussi de l'éloignement (*Earquake* vient des Vosges) qu'on puisse user de ces termes pour simplifier. Mais pour un lecteur averti, je préfère qu'il n'y ait pas d'amalgame, car si je milite pour l'émancipation politique, sociale, culturelle, linguistique de la Bretagne, pour des pratiques autogestionnaires et la démocratie directe en Bretagne et ailleurs, je ne me considère pas pour autant pro-indépendantiste car ça serait me mettre dans les rangs de ceux et celles qui revendiquent effectivement cette appellation, en l'occurrence Emgann, et je ne fais pas partie de cette organisation, même si le débat politique me rapproche fortement, sur certains points, de leurs positions. Je suis en effet pour l'"indépendance" des différents espaces qui composent cette planète dans le sens où je rejette le système étatique qui privilégie les rapports de régions dominantes à régions dominées sur le principe de la centralisation, d'organisation verticale, alors que je suis davantage pour la fédération d'espaces libérés et autogérés. Mais qui dit fédération, dit interdépendance politique, économique...c'est évident. Donc je préfère éviter cette appellation, même si je comprends où les indépendantistes veulent aller, car aussi, à l'image des gens en général, l'indépendance signifie frontières, autarcie, Etat indépendant, alors que les partisans de l'indépendance ne prônent pas ça (quoique certains...). De plus j'exprime de profondes divergences avec certains indépendantistes qui sont pour un Etat breton ou, comme on peut le lire dans un article du Monde daté du 2 septembre 2000, avec les déclarations d'Eric Bainvel, affirmant que "nous (Emgann) sommes prêts à rassembler le maximum de forces jusqu'au centre-droit." Sans commentaires. Sur ce, bonne lecture, j'avais encore pas mal de choses à dire, mais faute de place et de temps, je stoppe là. A+!!!!

## PEDAGOGIES ALTERNATIVES, EDUCATION LIBERTAIRE L'EXEMPLE DE BONAVENTURE

*Youpi, c'est la rentrée, alors pourquoi ne pas parler d'éducation?? Pour cette interview, c'est Thérèse qui a répondu à l'intégralité des questions. Présentation.*

**Salut Thérèse. Donc pour te présenter, tu es parent d'enfants qui sont à Bonaventure...**

**Thérèse :** Oui je suis parent et j'aide à la bibliothèque. Je fais des animations avec les enfants sur la bibliothèque. Les parents participent au quotidien de Bonaventure. Ils participent sur des projets qu'ils proposent aux enfants, soit sur leurs goûts propres, soit leurs capacités à eux. C'est à dire que les parents ne viennent pas à Bonaventure pour faire des heures de présence, ils viennent sur des projets. Et donc moi j'ai proposé aux enfants de travailler avec les livres. En fait selon les époques, ça fait 5 ans qu'on habite Oléron, j'ai fait différents projets et là depuis l'année dernière, on travaille plus sur le fonds documentaire, c'est à dire que les enfants préparent des exposés, les présentent aux autres et puis on fait le même genre de travail en histoire. Les enfants classent les exposés qu'ils ont faits dans un classeur d'histoire. donc c'est pour dire que les parents interviennent dans Bonaventure avec l'accord de l'équipe pédagogique sur des projets précis.

**2. Peux-tu nous rappeler l'historique de Bonaventure ?**

**Thérèse :** c'est un projet qui est né au début des années 90, c'était des parents qui étaient à l'origine du projet et qui étaient issus du mouvement des crèches parentales, c'est à dire qu'ils avaient mis leurs enfants en crèche parentale. Il y avait une recherche d'autogestion, de socialisation partagée et de concertation entre les parents. Les parents ont voulu qu'aux 3 ans de l'enfant, ça ne s'arrête pas brusquement et que ça puisse continuer. Ils ne savaient pas trop sous quelle forme, mais c'était ça à l'origine. D'autre part dans ce groupe de parents, il y avait des anars qui avaient envie de mettre en place un projet libertaire, autogestionnaire avec une recherche de pédagogie alternative et libertaire aussi. Tout ça a donné naissance à Bonaventure qui a fait sa première rentrée en 92.

**3. Combien y avait-il d'enfants à l'époque ?**

**Thérèse :** au début il y en avait 8-10.

**4. Et maintenant ?**

**Thérèse :** cette année 11. Ca a toujours tourné autour de 10, en fait, avec des bas et des pointes jusqu'à 13. On essaie de tendre vers la douzaine. Il y a une espèce de seuil qui fait qu'on a du mal à faire un groupe avec des enfants. Surtout que là, ils ont des âges très différents. Ca va de 3 à 11



ans. Donc des centres d'intérêts différents, des possibilités d'autonomie très éclatées. Au delà de la douzaine c'est compliqué car nos locaux ne sont pas adaptés à plus. Mais en même temps, en dessous c'est limite.

Bonaventure c'est l'association qui gère le centre d'éducation libertaire qui est à Chaucre sur l'île d'Oléron. Mais ça représente aussi des membres qui sont dans toute la France, qui sont des anars, des militants alternatifs. Le centre d'éducation libertaire a toujours été ouvert à ces personnes là et aux autres.

**5. Quelles sont vos relations avec l'Education Nationale ?**

**Thérèse :** l'année dernière on a eu des emmerdements avec l'inspection académique, c'était la première fois que ça nous arrivait. En fait je n'ai pas arrêté de dire "centre d'éducation libertaire" car on n'est pas une école. On n'est pas une école car on n'a pas l'agrément pour être une école et c'est vrai que jusqu'à présent on basait notre communication sur "l'école libertaire" et c'est aussi à cause de ça que l'Inspection Académique nous a contacté pour contrôler "l'école libertaire". En fait notre stratégie par rapport à l'inspection académique pour qu'ils nous foutent la paix c'est de dire qu'effectivement on n'est pas une école et que le centre d'éducation libertaire reçoit de temps à autre des enfants qui sont déscolarisés. Le statut des enfants qui viennent est qu'ils sont des enfants déscolarisés instruits dans leur famille. C'est ce qu'on dit. Le statut de Bonaventure reste statut d'association loi 1901. On a décidé que dans cette association on faisait ce qu'on voulait. L'instruction est obligatoire en France, mais pas la scolarisation. On utilise toujours ce truc-là. Sauf que depuis la loi de Ségolène Royal sur le renforcement de l'obligation scolaire pour essayer de fermer des écoles de sectes, depuis cette législation les contrôles sont beaucoup plus serrés. C'est pour ça que l'inspection académique nous a contacté car elle ne l'avait jamais fait jusqu'à présent. Mais il y a eu vraiment insistance au niveau de l'Education nationale pour que localement le maillage se resserre et que chaque inspecteur de circonscription vérifie dans sa circonscription qu'il n'y ait pas d'école qui ne soit pas sous le joug de l'Education Nationale. Bon, c'est un truc qui limite les libertés, comme plein d'autres trucs. L'inspecteur est venu ici. On doit déclarer aussi au maire qu'on instruit son enfant à la maison. Avant on ne faisait que la déclaration à l'inspecteur d'Académie qui contrôlait ton enfant sur son niveau d'instruction. Maintenant le maire convoque les parents en début d'année, pour qu'ils lui expliquent quels sont leurs choix pédagogiques et pourquoi ils ne scolarisent pas leurs enfants. C'est un truc d'intimidation.

**6. Donc ce sont vos rapports avec l'administration...**

**Thérèse :** oui voilà. En même temps, c'est toujours ambigu de la part de l'Education nationale car il y a toujours des étudiants qui viennent, il y a à peu près un mémoire de maîtrise sur Bonaventure par an, des mémoires de sciences de l'éducation, de sociologie. Maintenant en troisième les enfants sont obligés de faire un stage en entreprise ou association, on accueille aussi tous les ans à peu près deux stagiaires de troisième. Il y a deux ans une petite fille qui était inscrite à Bonaventure avait des problèmes d'apprentissage ; c'est l'inspecteur lui-même qui a dit à sa mère, bien mettez-la à Bonaventure. Donc d'un côté certains rouages de l'administration de l'Education Nationale s'en sert, et d'un autre côté est fermé. Donc on pense que ça devrait pouvoir continuer comme ça. Car sinon, la demande de l'inspecteur d'académie était de nous mettre sous statut "hors-contrat". Hors-contrat ça permet d'ouvrir une école privée avec

contrôle minimum, mais un contrôle quand même de l'Education Nationale sur les personnes qui y travaillent, un contrôle serré quoi, ça doit être des instits diplômés, qui doivent déclarer leur travail dans les dix ans précédents. Ce sont des contrôles sur la pédagogie délivrée, tous les ans. Pour les locaux, ils doivent être aux normes et c'est là où on peut pas. Matériellement on peut pas et politiquement on préfère rester le plus en marge possible pour avoir un champ de liberté le plus étendu possible. Car dès que tu rentres dans le giron de l'Education Nationale, tu dois remplir tout un tas de conditions.

#### 7. Comment ça se passe au niveau du "respect" des programmes scolaires ?

Thérèse : étant donné que nos enfants sont déscolarisés, leur niveau scolaire est contrôlé à la maison par l'inspecteur tous les ans. En fait ce qui semble se dessiner, c'est qu'ils contrôlent que l'enfant ne soit pas laissé sans apprentissage. Ca n'a pas l'air trop serré, mais il faut avoir du répondant. Dans les familles qui sont plus timides, c'est peut-être plus difficile. Nous, on est plusieurs à être dans le milieu enseignant, donc on prend ça comme un conseil pas comme une sanction. Sinon pour ce qu'on fait ici, on essaie que les enfants qui passent, quand c'est des enfants qui passent, que ces enfants restent. Enfin c'est le but, les familles qui sont là ont plutôt envie que les enfants restent, que toute leur "scolarité" primaire se passe ici. N'empêche que pour ceux qui partent, on essaie qu'ils soient au niveau. Mais bon il n'y a pas de difficultés là-dessus. Ca n'est pas sur ces difficultés-là que les enfants se heurtent. C'est plutôt une déception par rapport aux relations qu'ils ont avec les adultes, qu'ils peuvent trouver au collège. C'est que d'un coup tu te retrouves avec des adultes qui ne te respectent pas, qui ont toujours raison de toute façon et puis tu te retrouves complètement "désautonomisé". Enfin ça n'existe pas, mais c'est qu'on te retire toute responsabilité, d'un seul coup tu redeviens mineur, incapable de rien parce que tu es un enfant. C'est plutôt ça la difficulté à la sortie.

8. Sinon dans le premier livre, *Bonaventure, une école libertaire*, vous ne vous revendiquez d'aucun mouvement pédagogique spécifique et puis dans le second on peut lire que vous adhérez au mouvement Freinet, à

#### LE MOUVEMENT FREINET

Sans vouloir privilégier ce mouvement pédagogique par rapport à d'autres, il me semble intéressant de s'arrêter sur l'oeuvre de Célestin Freinet et sa pédagogie.

Fondateur de la pédagogie qui porte son nom, Célestin Freinet (1896-1966) fut l'instigateur d'un large mouvement qui perdure aujourd'hui. Iconoclaste, il a rejeté les grands principes de l'école traditionnelle pour mettre en place des techniques et démarches nouvelles. D'abord dans les classes où il a enseigné dans le sud de la France, puis dans l'école expérimentale qu'il a fondé à Vence. Il a très tôt mis en pratique, progressivement, des techniques "nouvelles" (qu'il qualifiera plus tard de modernes) telles que l'imprimerie à l'école, le travail par groupes, les échanges et correspondances interscolaires. Freinet a voulu briser le traditionnel cours magistral pour privilégier l'apprentissage par l'expérience "expérience tâtonnée", l'expression libre, la responsabilisation des enfants à la place de l'obéissance, le "par coeur", la soumission des enfants aux adultes, la compétition entre élèves. Très tôt il est attaqué par les fascistes (affaire de St-Paul en 1932 je crois). Après l'école publique, Freinet et son épouse Elise ont alors monté à Vence une école où les enfants sont placés au sein des luttes sociales. De l'initiative de sa femme, ils ont également privilégié une démarche naturiste dans leur pédagogie (être à proximité de la nature, coéducation ... suite en page 6.

#### l'ICEM, alors...

Thérèse : Oui mais ça n'est pas d'un mouvement saie de pomper dans tout ce pédagogies alternatives ou au-qu'on est proche du mouvement certain moment, il y a eu deux naient au mouvement Freinet. mence cette année de les rendu bon boulot à l'ICEM, il y à prendre Dans leurs produc-qu'on a avec eux, de re-namique dans ce sens-là. Les forme d'ateliers, de re-flexion intéressante qui est marié-e-s avec Freinet et donc



Bonaventure, 35 allée de l'Angle, Chaucre, 17190 St Georges d'Oléron

C'est vrai que Bonaventure a voulu s'inscrire, de part les militants anars qui étaient à l'origine du projet, tout comme Bernard et moi qui sommes anarchistes et continuons à être dans le projet, Bonaventure a voulu se rattacher à d'autres expériences, très modestement, mais enfin de vouloir puiser dans les La Ruche, Cempuis, puis les trucs de Francisco Ferrer en Espagne, il y a aussi Sébastien Faure. On pense que dans ces expériences-là qui sont des expériences du début du siècle, il y a eu des bases qui ont été jetées qui nous semblent toujours pertinentes et nous on se sert aussi de ces trucs-là. Sinon on est aussi intéressés à un certain niveau par la pédagogie institutionnelle, c'est le mouvement de Laneville(?) parrainé par Françoise Dolto. Là, c'est tout un système de ceintures de comportement. L'idée c'est qu'il y a des ceintures de comportement qui sont passées par les enfants et chaque ceinture qui a une couleur représente un niveau d'autonomie et des capacités institutionnelles d'organisation du groupe. Nous ce qui nous intéresse beaucoup dans le mouvement Freinet, c'est tout le fonctionnement des conseils. Il y a ici un conseil d'enfants hebdomadaire qui organise l'emploi du temps. On a mis plusieurs conseils en place, donc il y a un conseil hebdomadaire où il y a une boîte à proposition qui est ouverte, elle est toujours en place. C'est une boîte où les enfants mettent au fur et à mesure des propositions. C'est très large, soit c'est des propositions pour des projets de sortie, de rencontres avec d'autres, enfin ça peut être n'importe quoi, ou alors des propositions de fonctionnement, "il faudrait que la récré elle dure deux heures !". Les décisions sont prises avec les pédagogues. Tous les enfants sont réunis et les points sortent les uns après les autres et il y a discussion sur chaque point. Le conseil d'enfants est décisionnel c'est à dire qu'ils décident de ce qu'ils vont faire. Dans le cadre de limites nettes. En début d'année, ce qu'ils vont faire c'est les règles de vie à l'intérieur de Bonaventure. Ils/elles le refont chaque année parce qu'on pense que pour qu'une règle soit respectée par les enfants, il faut qu'elle soit décidée par eux, et que le pour et le contre puisse être décidé à ce moment-là. Après, les règles de vie sont modifiables. C'est ouvert, mais il y a des choses qu'on a à l'esprit qui ne sont pas négociables : la sécurité de l'enfant pour lui et pour les autres, le respect, on ne fait pas mal aux autres, on ne s'insulte pas. Ça, ça ne peut pas être balayé par des règles de vie qu'ils auraient installées. Les règles de vie sont respectées par tout le monde, par les enfants et les adultes.

Ainsi se termine cette première partie d'interview. Suite dans le prochain numéro.

#### Le mouvement Freinet, suite de la page 4.

... des sexes (à une époque où la mixité n'était pas encore majoritaire, végétarisme). En parallèle de cette mise en pratique concrète, Freinet a mis en place avec les militants de son mouvement la *Coopérative de l'Enseignement Laïc*, afin d'assurer l'édition et la diffusion de ses techniques (en matériel et livres). Après la guerre sera mise en place l'association, l'*Institut coopératif de l'Ecole Moderne* (ICEM), qui perdure aujourd'hui. Voilà pour cette présentation sommaire de ce mouvement, présentation qui comporte forcément des choix dans ce qui a été retenu. Pour une approche plus globale, je vous reporte à la bibliographie utilisée, ainsi qu'à la charte de l'école moderne.

#### Bibliographie:

BARRE Michel, *Célestin Freinet un éducateur pour notre temps*, Tome 1 et 2, PEMF, Coll. Ressources Pédagogiques.

En ce qui concerne Bonaventure:

COLLECTIF, *Bonaventure, une école libertaire*, Editions du Monde Libertaire et Alternative Libertaire, 1995.

COLLECTIF, *la farine et le son, Bonaventure*, Editions du Monde Libertaire et alternative Libertaire, 1999.

#### CHARTRE DE L'ECOLE MODERNE

Cette charte de l'Ecole Moderne ( mouvement Freinet) date de 1968 et sert de texte de base aux membres de l'ICEM. Je reprends ici les grands points:

- 1 L'éducation est épanouissement et élévation et non accumulation de connaissances, dressage ou mise en condition.
- 2 Nous sommes opposés à tout endoctrinement.
- 3 Nous rejetons l'illusion d'une éducation qui se suffirait à elle-même hors des grands courants sociaux et politiques qui la conditionnent.
- 4 L'école de demain sera l'école du travail. Le travail créateur, librement choisi et pris en charge par le groupe est le grand principe, le fondement de l'éducation populaire. De lui découleront toutes les acquisitions et par lui s'affirmeront toutes les potentialités de l'enfant. Par le travail et la responsabilité, l'école ainsi régénérée sera parfaitement intégrée au milieu social et culturel dont elle est aujourd'hui parfaitement détachée.
- 5 L'école sera centrée sur l'enfant. C'est l'enfant qui, avec notre aide, construit lui-même sa personnalité.
- 6 La recherche expérimentale à la base est la condition première de notre effort de modernisation scolaire par la coopération.
- 7 Les éducateurs de l'ICEM sont seuls responsables de l'orientation et de l'exploitation de leurs efforts coopératifs.
- 8 Notre mouvement de l'Ecole Moderne est soucieux d'entretenir des relations de sympathie et de collaboration avec toutes les organisations oeuvrant dans le même sens.
- 9 Nos relations avec l'administration. Au sein des laboratoires que sont nos classes de travail, dans les centres de formation des maîtres, dans les stages départementaux ou nationaux, nous sommes prêts à apporter notre expérience à nos collègues pour la modernisation pédagogique.
- 10 La pédagogie Freinet est, par essence, internationale.

## LECTURES

- *Anarchist Black Cross*, Gent, newsbrief n°7: pour information cette feuille d'info est un peu l'équivalent du bulletin de l'ABC Dijon, mis à part qu'il est rédigé en flamand. Par contre pour envoyer des infos il y a moyen de correspondre en français. Adresse: Anarchist Black Cross, PB 40, 9000 GENT 2, Belgique.
- *Bulletin ABC Dijon* n°18 et 19: toujours ponctuel, cette feuille mensuelle informe sur la lutte internationale des prisonniers révolutionnaires, fournit moultes adresses de personnes en difficulté, incarcérées et/ou en passe d'être jugées. Disponible contre un timbre ou plus à ABC Dijon c/o Maloka, BP 536, 21014 Dijon cedex.
- *Ar sili mor*, niv.0, miziou eost ha gwengolo (août/septembre): encore une nouvelle publication bretonne rédigée par une bande de congress sévissant sous le pont de Morlaix. Ma première impression est que la présentation est vraiment agréable, papier recyclé, mise en page soignée...Le contenu est une compilation de textes, billets d'humeur, infos, brèves agrémentés de dessins et caricatures réussis, le tout en français et en breton. L'originalité, c'est la multitude de rédacteurs, des inconnus se cachant sous des pseudos aux plus connus (Eugène Riguidel). Bref, ça cause surtout de la Bretagne. Un bon départ en attendant la suite. Abonnement possible: 6 mois 60 francs, un an 120 francs pour ce mensuel à Ar Sili Mor, 35 rue du mur, 29600 Montroulez/ Morlaix.
- *Le combat syndicaliste*, n°63, Juillet-Août 2000: voici le bimestriel de la CNT Midi-Pyrénées avec plein d'articles sur les OGM, sans-papiers, nouvelles syndicales et un petit dossier sur Millau qui démystifie pas mal Le Robin des Bois José Bové. Abonnement un an 50 francs au Combat

Syndicaliste, CNT AIT, 7 rue deSt-Rémésy, 31000 Toulouse.

*Silence* n°259-260. J'ai eu l'heureuse surprise de découvrir cette publication dans ma boîte au lettre. Ce numéro est un spécial "Alternatives en Bretagne" et on peut dire qu'il est assez fouillé (preuve en est Goude ur bannac'h...est chroniqué!). Une présentation assez large à travers des articles sur l'environnement, la culture, l'identité, l'économie solidaire... se laisse lire agréablement au fil des pages (72) et on retrouve une multitude d'adresses répertoriées selon l'activité, bref ça n'a pas été fait par dessus la jambe. J'avais peur que Silence soit en fait une revue inféodée aux Verts, quand j'ai vu les thèmes abordés, mais en fait c'est bien critique à l'égard du parti écologiste et reconnaît le jeu politique et le piège électoraliste tend à gommer toute radicalité; en témoigne cette petite phrase: "l'évolution des Verts est édifiante: c'est la même que celle des socialistes il y a un siècle". Abonnement découverte: 100 francs à Silence, 9 rue Dumenge, 69004 Lyon.

*La monseigneur*. J'ai plusieurs numéros de cette feuille d'infos qui suit son bonhomme de chemin. Réalisée par des squatteur-se-s de Lille, on y retrouve pas mal de nouvelles sur le mouvement squatteur justement et des infos sur les activités militantes du Nord. Disponible sur les tables de presse Du-Ruz-Ty.

*Bulletin Sans-Titres* n°4. Bon là j'ai un train de retard j'étais encore au numéro 2, mais bon on va essayer de rattraper la caravane anticapitaliste pour aller à Prague! Le thème principal de ce numéro est l'organisation et la préparation du contre-sommet à celui du FMI à Prague et le déplacement de la caravane. Disponible à l'adresse de Maloka.

FMI, Banque mondiale, pire que la guerre, le développement. Cette publication est réalisée par le réseau sans-Titres et est en soutien aux caravanes anticapitalistes. Pas eu le temps de la lire. Ca doit se trouver lors des déplacements de la caravane.

### LISTES DE DISTRIBUTION

*Nun Enligitas mi* n°2, voici une liste assez importante de brochures, livres anars, antisécistes,... Envoyez un timbre pour la recevoir à Nun Enligitas Mi, c/o CALM, BP 50281, 57108 Thionville cedex.

*Diffusons* n°11, dans le même registre que la précédente. Un timbre à Diffusons, Appt 411, 8 rue Georges Le Bigot, 94 800 Villejuif.

### LES NOUVELLES DU MOMENT

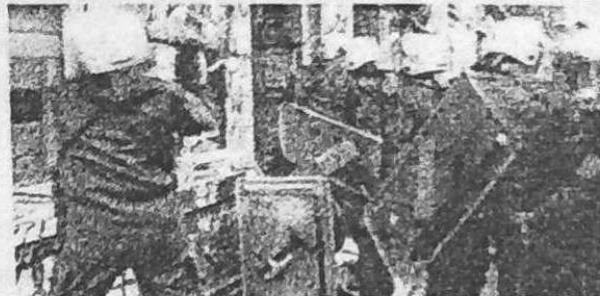
Toujours à propos de la **caravane anticapitaliste**, sachez qu'elle sera à Nantes le 15 septembre et à Rennes le 16. Contact pour Rennes Le Loch 02 99 67 90 64; pour Nantes Fifi 06 11 29 02 15. Pour les autres dates contacter: 06 11 29 74 06 (demander Nico ou Johanna) ou 04 92 73 18 15 (demander Joëlle ou Cédric). Site web: <http://www.multimania.com/anticapitaliste>

Si vous faites une activité dans les domaines du zine, organisation de concerts, radios, syndicats... et que vous voulez mentionner votre activité dans la prochaine **Trame de l'underground** écrivez au Rebouteux, 8 rue Saint-Erhard, 67100 Strasbourg.

L'AVIS (Association Végétarienne et végétalienne d'InformationS) nous informe de l'organisation d'une "**journée végétarienne**" le samedi 7 octobre à Canal Sud, 40 rue Alfred Duméril à Toulouse. L'entrée est gratuite.

En ce qui concerne le wagon, le projet de relogement serait apparemment tombé à l'eau sous la pression des riverains...

### VIENS VOIR NOT' SQUAT LILLE 26-27 SEPTEMBRE 0



Encore et toujours la répression. Olivier passe en procès le 26 Septembre pour avoir soutenu l'expulsion d'un squat (Police de justice de France belge B130)...

**2 JOURS DE DISCUSSIONS, DEBATS, ACTIONS, BOUFFE, ECHANGES, MANIFS, RENCONTRES, ...**

Plus d'infos + tard. Tenez-vous au courant. Réservez vos 2 jours. Chez les ImpôteurEs 28bis Rue de Trévisse Lille

Merci braz à Stone et Charden sans qui je n'aurais pu sortir ce numéro, Manuel pour les dessins, Jo pour toute la documentation, les gens de Bonaventure, les distributeurs-ses, lecteurs et lectrices et ceux et celles que j'ai oublié-e-s.

**GOUDE UR BANNAC'H...AN DISPAC'H** est une publication bimestrielle disponible contre un timbre à Goude ur bannac'h...an dispac'h, 8 straed Général Leclerc, 22500 Pempoull. Possibilité d'abonnement, 1 timbre=1numéro ou abonnement de soutien 5 numéros=25 francs port compris.

**Retrouvez G.U.B.A.D à :**

**Errances**, place Duguesclin à Saint-Brieuc (22)

**Le Loch**, 21 Bd de Chézy à Rennes

**Local libertaire** de Dijon.

**Médiathèque associative** 6 rue de la Bourse à Toulouse.

**Bibliothèque les Effeuleuses** c/o j'en suis, j'y reste, 19 rue de Condé, 59000 Lille.

**Infoshop Squatt des Imposteurs-ses** 28 bis rue de Trévisse 59000 Lille.